

RÉSUMÉS

„BRÜNN IST NIT HIN; GOTT (UND DER KAYSER) HAT
HELDEN DARINN“/„BRÜNN N’EST PAS PERDUE; DIEU (ET L’EMPE-
REUR) A DES HÉROS DEDANS“

Conjonctures du travail de mémoire sur la défense de Brünn contre les Suédois
en l’an 1645

Simon Hadler

La contribution suivante présente une longue étude qui couvre les quelque 350 années de l’histoire du travail de mémoire sur la défense contre le siège suédois de Brünn (Brno) en l’an 1645. Elle montre que les groupes d’acteurs les plus divers utilisèrent cet événement pour leurs propres fins, que ce soit pour établir des loyautés, soit pour construire et stabiliser des identités culturelles ou des images de l’ennemi. Si pendant longtemps ce fut surtout l’église qui obligea les fidèles à une gratitude éternelle envers la Vierge Marie, vers l’an 1800 par contre ce fut la bourgeoisie qui monta de plus en plus en force en tant que nouvel acteur. Le souvenir de 1645 lui servait à légitimer sa revendication à participer activement à la vie politique. Les tensions nationales à partir de la fin du 19^e siècle eurent pour effet de transposer l’image de l’ennemi historique sur l’opposant actuel d’alors. Cette nationalisation du travail de mémoire eut pour effet que ce thème tomba pratiquement dans l’oubli parmi les Tchèques de Brünn au 20^e siècle. Ce n’est que depuis 1995, soit 350 ans après avoir repoussé les Suédois, que l’on commémore de nouveau cet événement avec des festivités chaque année. Cependant, de vastes pans de l’histoire du travail de mémoire sur les Suédois ne jouent aucun rôle dans cette tentative de construction et de renforcement d’une image de l’histoire locale.